MINISTÈRE
DES ARMÉES

Liberté
Égalité
Fraternité

Baptême de la 135e PROMOTION
du cours supérieur des ORSEM

Colonel Paul Schmidt

ÉCOLE SUPÉRIEURE des OFFICIERS de RÉSERVE SPÉCIALISTES D'ÉTAT-MAJOR

ARMÉE DE TERRE

Centre de Doctrine et d'Enseignement du Commandement

20220620_NP_ESORSEM_brochure-135-paul-schmidt.indd 1 20/06/2022 10:06

20220620_NP_ESORSEM_brochure-135-paul-schmidt.indd 2 20/06/2022 10:06

Éditorial

Général de division Pierre-Joseph GIVRE
Directeur du centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CDEC).

Cette année les officiers du 135e Cours supérieur des officiers d'état-major (CSORSEM) sont très honorés de rendre hommage au colonel Paul SCHMIDT, en qualité de parrain de leur promotion. Ils ont suivi leur préparation à l'examen d'admission au CSORSEM dans des conditions sanitaires de nouveau très compliquées en termes d'investissement personnel et de conciliation avec leurs obligations professionnelles civiles et de réserve également très exigeantes. Dans ce contexte, ils ont tous témoigné d'une volonté remarquable de réussite, alors que l'Europe s'est retrouvée brusquement plongée en Ukraine dans un conflit de haute intensité qui leur fait mesurer toute l'importance de leur formation d'état-major et de la force morale qui doit les animer.

Cette force a du reste continué de les accompagner pendant tout leur stage d'été, dans le souvenir de Paul SCHMIDT qui en son temps et dans des conditions dramatiques a su avec la plus grande vigueur dire non au renoncement et à la défaite. Confronté dès sa formation de cadre militaire acquise au sein du 6e Bataillon de chasseurs alpins (BCA) aux durs combats de Narvik en Norvège, il n'a pas hésité à rallier ensuite les Forces françaises libres, au lendemain de l'appel du Général de Gaulle. Son engagement sans « esprit de recul » le mènera ainsi à œuvrer deux années durant au sein du Bureau central de renseignements et d'action (BCRA), en France et à Londres. Il s'y distinguera par ses compétences et sa détermination inébranlable à soutenir l'organisation et le renforcement de la Résistance en vue de la Libération.

La destinée hors du commun de Paul Schmidt est bien résumée dans la symbolique de l'insigne de la promotion. La Croix de Lorraine évoque à la fois son engagement précoce dans la France Libre au sein du BCRA et les couleurs du ruban l'ordre de la Libération dont il est Compagnon. Dans sa partie centrale l'insigne du 6e BCA rappelle aussi la campagne de Norvège où il s'est brillamment illustré ainsi que celui du Centre d'entrainement des réserves parachutistes (CERP) de Cercottes où il a principalement servi comme officier de réserve après 1946.

La 135e promotion du CSORSEM est composée de soixante officiers français, issus en majorité de l'armée de Terre, du commissariat des armées et de l'École Polytechnique. Ces officiers ont déjà servi depuis leur engagement dans la réserve, soit en voie d'état-major ou de commandement au sein de l'armée de Terre ou dans des organismes interarmées. Ils se sont tous retrouvés avec cette formation du Cours supérieur dans un creuset commun où les ont rejoint quelques camarades appartenant à d'autres armées et services. Forte de son ouverture internationale, l'École a aussi accueilli comme chaque année au sein de la promotion, une douzaine de stagiaires étrangers de nations alliées ou partenaires, soulignant l'intérêt que celles-ci placent dans les formations de réservistes délivrées par notre pays.

J'exprime le vœu que tous les officiers de cette superbe promotion d'état-major retournent dans leurs formations d'emploi avec un élan digne de celui de leur parrain et un souci ardent de leur faire bénéficier au plus vite des fruits de leur enseignement reçu à l'ESORSEM. Les circonstances sécuritaires du moment qui consacrent le retour potentiel à un engagement majeur de notre armée de Terre l'exigent. Je ne doute pas un seul instant de leur volonté à relever ce défi.

Honorer

GUERRE 1939-1945
CITATION

EXTRAIT DE L'ORDRE GÉNÉRAL N° 1,

Le Général Commandant la 1ère Division Légère de Chasseurs,

CITE À L'ORDRE DE LA DIVISION

SCHMIDT Sergent-Chef - 6e Bataillon de Chasseurs Alpins

« Sous-officier adjoint, calme, courageux et très dévoué. S'est constamment employé avec énergie et sans souci du danger pour accomplir les missions qui lui ont été confiées.

Le 1er mai a dirigé avec calme et à propos une patrouille à l'intérieur des lignes ennemies rapportant des renseignements importants.

Le 14 mai 1940, en l'absence du chef de section évacué, s'est courageusement porté en avant, commandant avec vigueur et décision entraînant les hommes par son exemple. »

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre 1939-1945 avec étoile d'argent

Le 1er Juin 1940

Citation homologuée par inscription au Journal Officiel du 17 juin 1941 page 93 C.G.

EXTRAIT DU DÉCRET EN DATE DU 14 MAI 1945 PUBLIÉ AU JOURNAL OFFICIEL DU 21 JUIN 1946 portant nominations dans la Légion d'Honneur

Le Président du Gouvernement Provisoire de la République Française

Décrète

Article 1er : Sont nommés dans l'ordre national de la LÉGION D'HONNEUR

AU GRADE DE CHEVALIER

SCHMIDT Paul, Frédéric - Lieutenant (Commandant) de la Direction Générale des Études et Recherches

« Après avoir participé à la campagne de Norvège continue à combattre. Volontaire pour toutes missions spéciales, est parachuté en France le 3 juin 1942, remplit en premier lieu des fonctions d'officier de liaison, auprès d'un mouvement de résistance. Par la suite, prend la responsabilité des opérations aériennes dans différentes régions de France. Acquiert dans chacun de ces postes difficiles une autorité et une compétence qui le désignent en mai au commandement pour remplir les fonctions de chef B. O.A.

Au mois de septembre 1943 rejoint sur ordre LONDRES, sa sécurité se trouvant absolument compromise.

A toujours su s'imposer par ses qualités de courage, d'initiative et d'organisation. »

Cette nomination comporte l'attribution de la Croix de Guerre 1939-1945 avec palme

À Paris
Le 14 mai 1945
Signé : DE GAULLE

▲ Narvik 1940. De gauche à droite : Général Antoine Béthouard, Commandant Raymon Coche, capitaine Jacques Faure, général Gérard Audet.
© Manzon Jean/ECPAD/Défense.

EXTRAIT DU DÉCRET EN DATE DU 14 JUIN 1951 PUBLIÉ AU JOURNAL OFFICIEL DU 21 JUIN 1951 portant promotions dans la Légion d'Honneur

Le Président de la République

Décrète

Article 1er : Sont promus dans l'ordre national de la LÉGION D'HONNEUR

AU GRADE D'OFFICIER

SCHMIDT Paul, Frédéric

« Officier de liaison des Services Français de Londres auprès du Mouvement «LIBÉRATION» depuis le mois de juin 1942, date de son parachutage en France, il.fut envoyé en zone Nord en février 1943 pour organiser les opérations aériennes, obtint par son courage et ses qualités d'organisateur les plus brillants résultats jusqu'en septembre 1943, date à laquelle il fut rappelé à Londres. »

Cette nomination comporte l'attribution de la Croix de Guerre 1939-1945 avec palme

À Paris
Le Le 14 juin 1951
Signé : Vincent AURIOL

Croix de la Libération

Décret
Portant attribution de la Croix de la Libération.

LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,
SUR la proposition du Ministre de la Guerre,

VU, l'ordonnance N° 7 du 16 novembre 1940, créant l'Ordre de la Libération,
VU, l'ordonnance du 7 janvier 1944, relative à l'attribution de la Croix de la Libération,
VU, l'avis du Conseil de l'Ordre de la Libération du 18 MARS 1945,

DÉCRÈTE :

Article Ier : La Croix de la Libération est décernée à :
MM. [...]
Paul, Frédéric SCHMIDT dit KIM
[...]
qui deviennent Compagnon de la Libération.

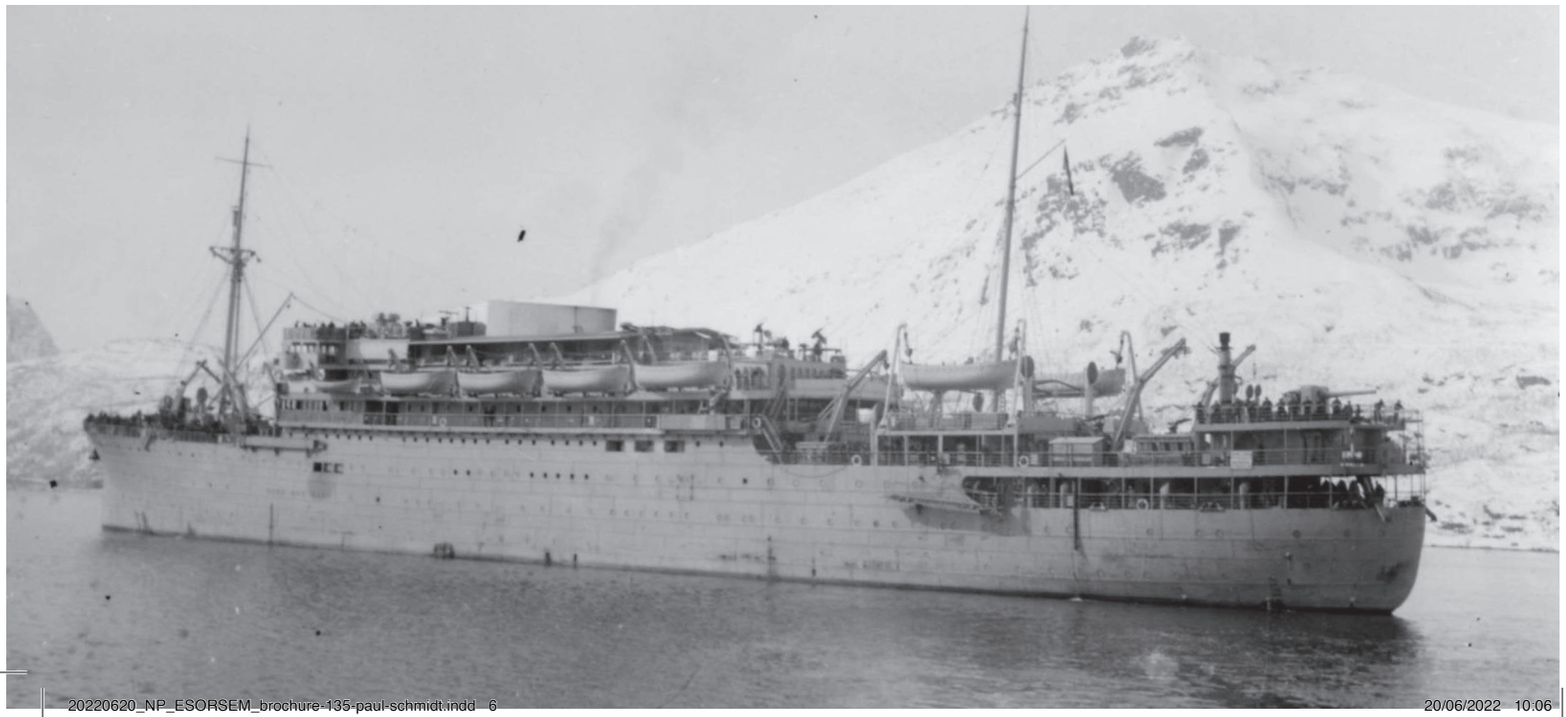
Article 2 : Le ministre de la Guerre est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal Officiel de la République Française.

Paris, le 24 MARS 1945
Signé : C. DE GAULLE

Pour Ampliation :
Paris, le 28 MARS 1945

Par le Gouvernement Provisoire de la République Française :
Le Ministre de la Guerre :
Signé : A. DIETHELM

▼ 28/04/1940. Le *Paul Doumer* après le débarquement du 14e BCA dans les fjords norvégiens. © Photographe Inconnu/Musée des Troupes de montagne.



Croix de guerre 1940 avec palme (28 avril 1947, Belgique).

Ministère de la Défense nationale
Arrêté du 28 avril 1947 - n° 3870

CHARLES, Prince de Belgique, Régent du Royaume,
À tous, présents et à venir, SALUT.

Voulant porter un témoignage particulier de Notre Bienveillance reconnaître les services rendus à la Belgique par les Officiers de l'Armée Française, dont il est question aux articles 2, 3 et 4 ci-après,

Sur la proposition du Ministère de la Défense Nationale,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier : [...]

Article 2 : [...]

Article 3 : Sont nommés Chevalier de l'Ordre de Léopold avec palme et attribution de la Croix de Guerre 1940 avec palme,

Capitaine de réserve Paul Schmidt
[...]
de l'Armée Française.

Ils porteront la décoration militaire avec palme.

Croix de chevalier de l'ordre de Léopold avec glaives croisés et palme, (28 avril 1947, Belgique).

Chevalier de 1ère classe de l'Ordre de Saint-Olav (6 juin 1946) - Norvège.

Honorary Officer of the Military Division of the Order of the British Empire OBE (12 march 1948) - *Great-Britain.*

Chevalier de l'Ordre de Léopold avec Palme - Belgique.

Biographie

Paul SCHMIDT naît le 22 septembre 1917 à Bayon en Meurthe-et-Moselle. Après des études secondaires à Strasbourg puis à Metz, il devient employé de bureau en février 1936. Conscient d'avoir bientôt à servir son pays, il effectue une préparation militaire élémentaire et s'engage par devancement d'appel à Metz en octobre 1937 - la majorité était alors fixée à 21 ans.

Brevet parachutiste FFL. © DGSE.

Affecté au 6e Bataillon de chasseurs alpins (BCA) à Grenoble où il se distingue aussitôt par son dynamisme et sa motivation élevée, il est sélectionné pour suivre à Gap le peloton d'élèves sous-officiers de réserve. Ce qui lui permet d'être ensuite successivement nommé sergent en mars 1938 et sergent-chef en avril 1940.

C'est au sein du 6e BCA qu'en avril 1940 il embarque avec le corps expéditionnaire français pour la Norvège où il sert sous les ordres du prestigieux lieutenant André LALANDE qui deviendra lui aussi Compagnon de la Libération. Il participe aux durs combats de Narvik avec son bataillon qui est intégré à la 27e demi-brigade de chasseurs alpins. Le 1er juin 1940, il est d'ailleurs cité à l'ordre de la division pour son action durant cette campagne. Le bataillon débarque à Brest le 15 juin 1940. Celui-ci doit participer à la défense du « Réduit breton », mais il est finalement évacué vers la Grande-Bretagne trois jours plus tard, à bord du ferry *Twickenham*. Le 19 juin 1940, Paul Schmidt cantonne avec son unité au camp de Trentham Park.

Il est l'un des trente-quatre militaires du 6e BCA qui décident de rester en Grande-Bretagne et poursuivre la lutte, en dépit de tous les sacrifices que cet engagement signifie alors.

À Londres, après avoir été soigné pour de graves engelures, il s'engage le 1er juillet 1940 dans les Forces françaises libres (insigne 622) - FFL. Affecté au Bataillon de chasseurs de Camberley à la fin août 1940, comme sergent-chef faisant fonction d'adjudant de compagnie, il se porte volontaire pour effectuer des missions en France. Quelques mois plus tard, il est appelé à Londres par Raymond LAGIER (« BIENVENUE »), puis affecté à l'infanterie de l'air sous les ordres du lieutenant VIGNES.

Il est détaché, en août 1941, au Service de renseignement (SR) de la France libre, qui deviendra le Bureau central de renseignement et d'action (BCRA). Il s'entraîne dans le Hampshire à partir de la fin de l'année 1941 avec une très grande ardeur et enchaîne les stages et formations de parachutisme, de technique de guidage pour l'atterrissage de « LYSANDER », de « S-Phone », de sabotage et d'organisateur d'opérations de parachutages.

Finalement, après une longue attente durant laquelle il rencontrera, sans savoir qui il est, Jean MOULIN (« REX »), il est parachuté le 3 juin 1942, près de Montluçon, en qualité d'officier de liaison - sous le pseudo de « CRAB MAJOR » pour les Britanniques et « KIM » pour le BCRA. Deux opérateurs radio l'accompagnent : Gérard BRAULT et Jean HOLLEY. Sa mission consiste à organiser les parachutages pour les formations de résistance du mouvement « Libération-Sud », d'instruire ses équipes et de contribuer à

l'exécution de divers sabotages. En novembre 1942, il se voit confier par « REX », la responsabilité du Service des opérations aériennes et maritimes (SOAM) dans les régions R5 (Limoges) et R6 (Clermont-Ferrand).

Le 15 mars 1943, « KIM » est envoyé à Paris pour épauler son ami « PAL » (Jean AYRAL), à qui il succède en mai comme chef national du BOA (Bureau des opérations aériennes). Il est ainsi chargé de la coordination de l'ensemble des parachutages en zone Nord, tout en gardant aussi la responsabilité des blocs Centre et Ouest (la région parisienne, région de Bordeaux, Vendée, Charentes et Bretagne, soit 27 départements) qu'il doit parcourir régulièrement pour recruter et mettre en place des « comités de réception ». Il est alors âgé d'à peine 25 ans !

Sa sécurité se trouvant gravement compromise, dans la nuit du 12 au 13 septembre 1943, il regagne Londres par une opération aérienne (de trois appareils dit « triplé LYSANDER ») à partir du terrain "Gide" à Rivarennes (Indre-et-Loire) avec son épouse Françoise, qui est aussi sa secrétaire dans la Résistance. Il est affecté au service « opérations » du BCRA, puis à l'état-major des Forces françaises de l'Intérieur (EMFFI).

En septembre 1944, il est à nouveau déposé en France pour s'occuper de la liquidation des réseaux, à la Direction générale des études et recherches (DGER). Il finit la guerre avec le grade de capitaine en juin 1945 et le titre de Compagnon de la Libération.

De retour à la vie civile, après sa démobilisation en février 1946, Paul Schmidt exercera des fonctions de conseiller de gestion tout en restant un officier de réserve actif jusqu'en 1979, avant de se retirer à Port-Blanc, dans les Côtes d'Armor. Il termine sa carrière d'ORSEM avec le grade de colonel.

Décédé le 30 juillet 1983, il est inhumé dans le cimetière de Port-Blanc (Côtes d'Armor).

Paul Schmidt est officier de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération par décret du 24 mars 1945, Croix de Guerre 39/45 (quatre citations), Médaille de la Résistance avec rosette. Il est également titulaire de décorations étrangères : *Officer in the Order of the British Empire*. Ordre de Saint-Olaf (norvégienne). Chevalier de l'Ordre de Léopold avec palme et Croix de guerre 1940 avec palme (belge).

Calot britannique de Paul Schmidt.
© DGSE.

Héraldique

L'insigne comporte les éléments symboliques suivants :

- *Écu en forme de losange comme celui de l'ESORSEM, et épée haute des promotions d'officiers ;*
- *Croix de Lorraine noire sur fond vert rappelant à la fois l'engagement précoce du parrain dans la France Libre au sein du Bureau central de renseignements et d'action (BCRA) et les couleurs du ruban de la croix de l'ordre de la Libération, ainsi que sa devise « Patriam servando Victoriam tulit » (en servant la Patrie, il a remporté la victoire) ;*
- *Étoile d'officier de la Légion d'honneur et palme (rappel des citations accompagnant ses nominations de chevalier et d'officier de la Légion d'honneur) ;*
- *Insignes du 6e BCA (avec lequel il a fait la campagne de Norvège en 1940) et du Centre d'entraînement des réserves parachutistes (CERP) de Cercottes (unité au sein de laquelle il a principalement servi comme officier de réserve après 1946).*

6e BCA

▲ La SES (Section d'éclaireurs-skieurs) du 6e BCA (Bataillon de chasseurs alpins) part pour une mission de reconnaissance. © Roland Faure/ECPAD/Défense.

“ le 6e est là, il est un peu là ! ”

Date de création : 1840
Devise : *Serrez les dents !*

Description :
Soie bleue et jonquille, broderies et franges argentées.

Inscriptions :
Insigne du 6˚BCA brodé.
6˚ Bataillon Alpin de Chasseurs à Pied (seul des BCA à avoir conservé cette appellation les autres ayant repris BCA avant 1914).

Les 7 noms de batailles :
Isly (1844 Algérie) ;
Sébastopol (1855, Crimée) ;
Solferino (1859, Italie) ;
Coulmiers (1870, Champagne) ;
Grande Guerre 1914-1918 (tous les théâtres de la Picardie aux Vosges et Corfou) ;
Narvik (1944, Norvège) ;
Vercors (1944).

Attachées au sommet de la hampe, sous le corps de chasse, les décorations suivantes :

- Fourragère rouge, aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur.
- Croix de guerre 1914-1918 avec six palmes, citations à l'ordre de l'Armée, qui justifient l'attribution de la fourragère rouge ; une étoile de vermeil, citation à l'ordre du Corps d'Armée ; deux étoiles d'argent, citations à l'ordre de la division.
- Croix de guerre norvégienne 1940 (qui justifiera celle du drapeau des Chasseurs).
- Croix de guerre 1939-1945 avec une palme, citation à l'ordre de l'Armée.

À ces citations représentées sur des croix de guerre, il faut rajouter une « citation à l'ordre du jour de l'Armée » en 1870 pour son comportement à Coulmiers, mais la croix de guerre n'existant pas (1915), elle n'est pas représentée sur le fanion.

Le bataillon fait partie des dix premiers bataillons de chasseurs à pied créés en 1840. Cette ancienneté explique qu'il a pu participer à plus de campagne que tous les autres (Algérie, Crimée, Italie, guerre de 70, Madagascar, Grande Guerre, Maroc, Norvège, Résistance, 2e bataille des Alpes, Algérie) et donc qu'il est l'un des bataillons le plus décoré.

Créé le 1er novembre 1840, il part dès 1841 pour l'Algérie et sera cité pour la première fois à Isly (août 1844). Puis ce sera la Crimée (1853), Sébastopol (1854), Magenta et Solferino (1859). Fin 1888, il est « alpinisé » et prend le nom de 6e Bataillon Alpin de Chasseurs à Pieds. Durant le premier conflit mondial, il est sur tous les fronts où il gagne la fourragère aux couleurs de la légion d'honneur. En mai 1940, il contribue aux combats victorieux de Norvège, puis ce sera l'armée d'armistice, la résistance en Vercors et sa participation à la libération. Après un séjour en Autriche, les Chasseurs du 6 combattront en Indochine puis en Algérie, avant leur retour à Grenoble. Dissout en 1994, l'appellation du 6e BCA est attribuée au CFIM27e BIM, le 18 juillet 2019 et son fanion lui est remis le 21 septembre 2019 lors du 174e anniversaire de la Sidi Brahim à Vincennes.

◄ Stèle de Narvik. © DR.

▼ Des légionnaires du Corps expéditionnaire français en Scandinavie (CEFS) exhibent un drapeau allemand pris à l'ennemi.
© Photographe Inconnu/ECPAD/Défense.

▶ 2
▼ 1

▲ 3

1 Paul Schmidt qui porte une étoile d'argent et une palme de vermeil sur son ruban de rappel de la Croix de Guerre. © Service historique de la Défense.

2 Capitaine André Lalande (1913-1995), Compagnon de la Libération. Engagé dans les FFL, il participa à la libération de l'Italie, débarqua en Provence et remonta jusqu'à l'Alsace. Il participa ensuite à la guerre d'Indochine (il fut fait prisonnier à Dien Bien Phu) puis à celle d'Algérie, où il fut fait général. © Musée de l'ordre de la Libération.

3 Jean Ayral (1921-1944), dit Robert Gautier, alias Guérin - Robert Harrow - Pal - Gedeon - Ceden, né le 30 décembre 1921, mort le 21 août 1944, est un officier des Forces Françaises Libres (F.F.L.), Compagnon de l'Ordre de la Libération (décret du 10.12.1943). Photo prise par la Gestapo lors de son arrestation. Transmise par la police dans la France entière.

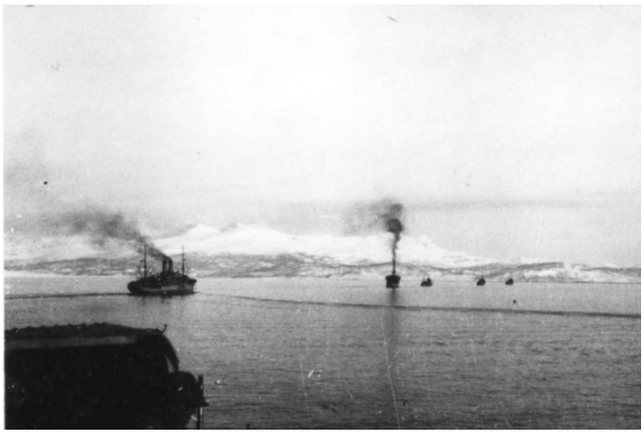
▶ 1 Avril 1940. Exercice d'alerte contre avions sur le transport de troupe *Djenné* avec une mitrailleuse *Hotchkiss*. © ©Monterand Roger/ECPAD/Défense.

▼ 2 Convois qui entrent dans les fjords. Vue prise depuis le *Paul Doumer*. En avant le *Djenné*, le *Flandres* et trois destroyers anglais. © Photographe inconnu/Musée des Troupes de montagne.

▲ 3 Discussion entre officiers norvégiens et français. © Jean Manzon/ECPAD/Défense.

▶ 1

▼ 2

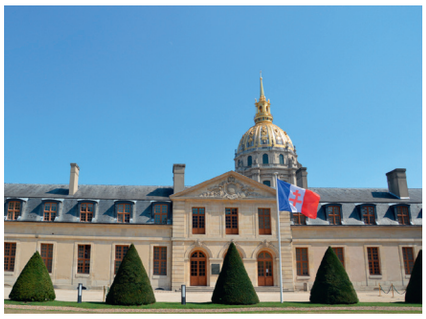


▼ 3

▲ 4 Soldats d'une SES pendant la campagne de Norvège (mai 1940). © Marshall Bishop H. /*Imperial War Museums*.

Paul SCHMIDT étant Compagnon de la Libération, la rédaction de cette plaquette a fait l'objet de nombreux échanges avec l'Ordre de la Libération. Cette page a pour vocation d'en rappeler brièvement la mission et l'existence de son musée à Paris qui permet d'approfondir ses connaissances relatives aux Compagnons de la Libération, la France Libre, la Résistance intérieure et la déportation

L'Ordre de la Libération



L'Ordre de la Libération est le deuxième ordre national français après la Légion d'honneur. Il a été institué par le général de Gaulle en 1940 pour récompenser les personnes et les collectivités militaires et civiles qui se sont signalées dans l'œuvre de la libération de la France. Au total, 1 038 hommes et femmes, 18 unités militaires et 5 communes ont reçu la croix de la Libération.

L'Ordre de la Libération a pour mission principale de faire vivre la mémoire des Compagnons de la Libération et des médaillés de la Résistance et de transmettre leurs valeurs à tous, principalement aux jeunes générations. Ces valeurs sont : la défense de la liberté, des principes démocratiques et républicains, l'engagement volontaire et le don de soi, qui forment encore aujourd'hui la base de la citoyenneté pour l'unité de la nation.

Aujourd'hui plus que jamais, à l'heure où vient de disparaître le dernier Compagnon de la Libération, l'Ordre de la Libération souhaite développer l'esprit de Défense auprès des jeunes pour que jamais ne s'éteigne la flamme de la Résistance et que les valeurs de l'Ordre puissent être transmises. C'est pourquoi la chancellerie de l'Ordre de la Libération, située au sein de l'Hôtel national des Invalides à Paris, s'appuie notamment sur les ressources de son musée qui permettent de découvrir les parcours individuels des Compagnons de la Libération et des médaillés de la Résistance.

L'Ordre de la Libération noue également des partenariats avec nombre de communes et s'appuie sur le maillage territorial de 5 communes Compagnon, 18 unités militaires Compagnon et 18 communes médaillées de la Résistance française.

Le musée

Entre 2012 et 2015, le musée a fait l'objet d'une entière rénovation afin d'offrir aux visiteurs toujours plus nombreux une scénographie renouvelée. Les 2 000 objets et documents qui composent les 1 200 m² des collections du musée ont pour la plupart été donnés par les Compagnons de la Libération eux-mêmes ou par leurs familles. Ils témoignent de l'engagement et des épreuves traversées et sont présentés en trois parties : la France libre, la Résistance intérieure et la Déportation.

De multiples actions pédagogiques sont développées afin de transmettre aux jeunes générations les valeurs de la Résistance, comme un livret-jeu, des visites thématiques et des ateliers adaptés aux programmes scolaires ou encore le *serious game* sur tablettes. Pour les familles, le musée organise des visites théâtralisées qui mettent en scène les parcours des Compagnons au sein même des collections. Enfin, une soirée culturelle par mois est ouverte à tous.

Devenir ORSEM

L'obtention du diplôme d'état-major se fait au travers d'un cursus diplômant comprenant deux niveaux et trois étapes :

La formation de 1er niveau

Un stage d'initiation aux techniques d'état-major (SITEM) d'une durée de deux semaines, visant à fournir aux jeunes officiers les connaissances de base nécessaires et les outils fondamentaux pour servir en tant que complément individuel dans un corps de troupe, au sein d'un état-major ou d'un organisme similaire. À l'issue, le brevet d'état-major est attribué aux stagiaires.

Un stage de certification d'état-major (SCEM) destiné à fournir aux lieutenants et jeunes capitaines les méthodes pour servir comme rédacteur dans un état-major ou PC opérationnel niveau GTIA (groupement tactique interarmes). Le stage a pour but de consolider les connaissances interarmes, en étant centré sur l'apprentissage de la méthode d'élaboration d'une décision opérationnelle (MEDO) appliquée à l'emploi d'un GTIA engagé dans une opération de haute intensité. La réussite à la formation est sanctionnée par le certificat d'état-major.

Ces deux stages (SITEM et SCEM) constituent la formation de premier niveau.

La formation de 2e niveau

La formation de deuxième niveau est constituée par le **cours supérieur d'état-major** (CSEM). Ce stage permet d'acquérir les savoir-faire de l'officier traitant nécessaires à la tenue d'un poste de responsabilités en état-major opérationnel par l'apprentissage des méthodes, des techniques et des procédures d'un PC de brigade en opérations. La formation vise également à renforcer les connaissances des officiers en matière de défense en général afin de développer leur capacité de rayonnement et de diffusion de l'esprit de défense au sein de la société civile.
Tous ces stages sont ouverts à l'interarmées, aux directions et services interarmées (service de Santé, Commissariat, service des Essences), aux élèves de l'École polytechnique.

Le Cours supérieur est également ouvert aux officiers étrangers à condition de correspondre à un profil requis, en compétence professionnelle et niveau de français.

Tous ces stages se déroulent à l'École militaire (Paris) entre la fin du mois de juillet et la fin du mois d'août. La troisième semaine du Cours supérieur

20220620_NP_ESORSEM_brochure-135-paul-schmidt.indd 16 20/06/2022 10:06

est en grande partie consacrée à un exercice de synthèse assisté par ordinateur, au centre de simulation des écoles militaires de Saumur.

Particularité du Cours supérieur : le stage d'août est précédé, de septembre à juin, d'une phase de formation initiale comportant cinq périodes d'enseignement dirigé (PED), au sein de groupes encadrés par des officiers stagiaires de l'École de Guerre. Cette préparation exigeante comprend des cours théoriques, des exercices pratiques, des travaux dirigés et des devoirs. Durant les périodes inter-PED, un volume conséquent de connaissances est à acquérir, de même qu'un certain nombre de travaux à domicile est à effectuer. Cette préparation permet de passer dans les conditions optimales l'examen d'admission au Cours supérieur, au travers d'épreuves orales et écrites : tactique, topographie, étude du cadre d'ordre de niveau GTIA/BIA, connaissances militaires générales (QCM) et connaissances générales.

La population des ORSEM reflète, peut-être mieux qu'une autre, la diversité des origines, des parcours et des emplois des officiers de réserve.

Parmi leurs riches *curriculum vitae*, on relève toute la palette des diplômes et des grades universitaires : les mastères et doctorats ne sont pas rares, certains ORSEM cumulant deux licences et deux mastères, tout en étant polyglottes. Les grandes écoles et les instituts sont également bien représentés, le tout apportant ainsi à ces officiers toute leur crédibilité intellectuelle.

Une majorité sert au sein de l'armée de Terre, que ce soit dans les unités des forces, comme officiers traitant dans un Bureau d'Opération et d'Instruction (BOI) de régiment, au sein des cellules d'un état-major de brigade, d'un bureau d'EM divisionnaire ; des divisions du CFT, mais aussi au sein de chaque pilier de l'armée de Terre. Ils sont les officiers adjoints réserve (OAR) et conseillers réserve des chefs de corps, officiers généraux et commandeurs, dans et hors armée de Terre, comme c'est le cas par exemple à la Direction du Renseignement Militaire (DRM).

On en trouve naturellement et en toute cohérence au sein du CDEC, où ils servent dans les différentes divisions mais également comme officier adjoint réserve, du général directeur, comme directeur ou directeur adjoint de stage, ou encore comme professeur ou professeur adjoint de stage dans la plupart des formations de l'ESORSEM.

Les ORSEM occupent en état-major des postes dans tous les domaines : dans la planification, dans les opérations en cours, dans le renseignement, dans la logistique, ou dans toutes les fonctions composant la manœuvre interarmes.

Au sein de la chaîne Organisation Territoriale Interarmées de Défense (OTIAD), ils arment les états-majors de zone de Défense, les délégations militaires départementales, en particulier les centres opérations, grâce à leur connaissance experte de leur territoire.

Composante importante de l'opération Sentinelle, ils sont présents dans les États-Majors Tactique-Réserve (EMT-R) afin d'encadrer l'action des unités présentes sur le terrain.

Parmi tant d'autres responsabilités, c'est par exemple un ORSEM qui a été l'officier opérations de l'EMT chargé de la sécurité liées aux cérémonies de la commémoration du 75e anniversaire du Débarquement.

Les ORSEM ne sont pas cantonnés au territoire national ; ils sont régulièrement déployés en OPEX ou en MCD, que ce soit en Côte d'Ivoire, au Liban, où ils servent aux côtés de leurs camarades d'active avec le même dévouement et la même efficacité.

De fait, il n'existe pas un poste, pas une fonction, pas un emploi, qui ne puisse être tenu par un ORSEM, ce qu'ils démontrent chaque jour.

Entretenir le lien ORSEM

Depuis plus de 120 ans des ORSEM servent discrètement mais sûrement dans des fonctions d'état-major au sein des unités auxquelles ils sont affectés mais aussi là où les armées ressentent le besoin d'officiers en mesure de leur apporter ponctuellement la vision et l'expérience d'un cadre de haut niveau issu du monde civil.

Un ORSEM est en effet avant tout un cadre exerçant des responsabilités dans la société civile, qu'il s'agisse du monde de l'entreprise publique ou privée, des fonctions publiques, du secteur non-marchand, de la culture et même parfois des cultes... En parallèle, et au titre de ce qui ressemble à une seconde vie, c'est un officier disposant d'une première expérience dans l'armée de Terre et qui poursuit son parcours dans une spécialité d'officier d'état-major. Ce qui le caractérise, c'est le souci de servir les armes et parfois dans des engagements lourds par les responsabilités exercées et l'investissement qui y est nécessaire. Il est un praticien avéré de la chose militaire et à ce titre crédible dans son rayonnement dans la société civile.

La Réunion des ORSEM compte aujourd'hui un peu plus de mille ORSEM en activité auxquels s'adjoignent leurs camarades

20220620_NP_ESORSEM_brochure-135-paul-schmidt.indd 18 20/06/2022 10:06

ayant quitté le service actif. Au-delà de leurs activités sous engagement auprès des armées qui sont au cœur de leur vocation, les ORSEM poursuivent depuis 120 ans leur service par leur engagement : entretien d'une forte cohésion par les liens de camaraderie mélangeant le civil et le militaire, maintien d'un haut niveau d'information et de connaissance, promotion du parcours ORSEM auprès des jeunes générations, offre de capacités d'encadrement des formations de l'ESORSEM, contribution aux réflexions prospectives des armées, ouverture et rayonnement vers la société civile...

Colonel (R) Bernard Bon
Promotion Capitaine Bertrand de Bonnecorse

réunion ORSEM

La réunion ORSEM
Promouvoir la formation des ORSEM.
Président : COL (R) Bernard Bon

Siège : École militaire,
1 place Joffre, case 53,
75700 Paris SP 07

www.reunion-orsem.fr
courriel : reuniondesorse@gmail.com
Téléphone : 01 44 42 36 53
(secrétariat le matin)

20220620_NP_ESORSEM_brochure-135-paul-schmidt.indd 19 20/06/2022 10:06

Historique des promotions

Année	Insigne	Parrain de promotion	Président de la promotion
2000		Lieutenant-colonel Schieffer (1891 - 1965) *Grand mutilé de la Première Guerre mondiale.* *Grand officier de la Légion d'honneur* *Maire du Vésinet.*	Chef de bataillon Garnier
2001		Lieutenant-colonel Loysel (1874 - 1946) *Officier d'état-major à la 38e brigade durant la Première Guerre mondiale.* *Membre d'associations d'officiers de réserve.*	Chef d'escadron Lavielle
2002		11 septembre *Hommage aux victimes des attentats.*	Chef de bataillon Bonnevie
2003		Capitaine Tezenas du Montcel (1896 - 1974) *Officier au front de 1915 à 1918.* *Auteur de « L'heure H, étapes d'infanterie », 1947.*	Commandant Eyraud
2004		Chef d'escadron André Arthus-Bertrand (1885 - 1982) *Premier officier de réserve à recevoir, durant la Première Guerre mondiale, le commandement d'une batterie d'artillerie. Deux fois cité. Prisonnier en mai 1940, montre une grande force d'âme durant sa captivité.* *Imprime un nouvel élan à l'entreprise familiale.* *Commandeur de la Légion d'honneur.*	Capitaine Bouju
2005		Lieutenant-colonel Paul Flandre (1898 - 1978) *Ingénieur des travaux publics.* *Première Guerre mondiale 1917-1918. Participe activement au ralliement du Gabon en novembre 1940. Compagnon de la Libération.* *Président du grand conseil de l'Afrique équatoriale française.* *Commandeur de la Légion d'honneur, deux fois cité.*	Capitaine Aymar de La Mettrie

Année	Insigne	Parrain de promotion	Président de la promotion
2006		Colonel Charles Cambe (1917 - 2005) *Sert au sein de la Légion étrangère.* *Professeur de philosophie.* *Instructeur à l'ESORSEM de 1967 à 1978.*	Lieutenant de la Haye Jousselin
2007		Colonel René Bondoux (1905 - 2005) *Combat au sein de 68e GRDI, prisonnier à Dunkerque. Rejoint des FFL, combat en Tunisie, débarquement de Provence, campagnes de France et d'Allemagne.* *Chef de cabinet du général de Lattre de Tassigny, assiste à la reddition allemande de 8 mai 1945 à Berlin.* *Médaillé olympique en 1932 et 1936 au fleuret.* *Bâtonnier de Paris.*	Capitaine Maze-Sencier
2008		Paris-Berlin *45e anniversaire du traité de l'Élysée (Adenauer - de Gaulle) qui scelle la réconciliation franco-allemande après-guerre.*	Commandant Gmeline
2009		Chef d'escadron Walter Rinckengerger *Auteur de « L'Alsace, rempart français sur le Rhin », 1947.*	Capitaine Protin
2010		Colonel Yvan Comolli (1922 - 2009) *Polytechnique, école spéciale des Travaux publics.* *Campagne de Tunisie, Provence, Campagne de France.* *Président de chambre au Tribunal de commerce de Paris.* *Pilote ALAT durant la guerre d'Algérie.* *Président de la Réunion des ORSEM de 1968 à 1980.* *Commandeur de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre national du Mérite.*	Commandant Le Pautremat
2011		Capitaine Socrate Bieuville (1896 - 1983) *Combat à Verdun, secteur du Mort-Homme, puis EM de la 38e brigade, 4 fois cité. EM de la 1ère division de cavalerie en 1939.* *Refond la Réunion des ORSEM à la Libération.*	Capitaine Martinez

Année	Insigne	Parrain de promotion	Président de la promotion
2012		Colonel Pierre Messmer (1916 - 2007) *Chancelier de l'ordre de la Libération.* *Ministre des Armées du général de Gaulle (1960-1969) puis premier ministre de Georges Pompidou.* *Chancelier honoraire de l'Institut de France.* *Membre de l'Académie française.*	Capitaine Rey
2013		Colonel Bernard Demolins (1918 - 2012) *Compagnon de la Libération ; Dakar, Gabon, Érythrée, Syrie, El Alamein, Italie, Garigliano, débarquement de Provence, Campagne de France, Alsace.* *École nationale de la France d'Outre-mer, missions pour l'ONU et l'OSCE.*	Capitaine Matyas
2014		Colonel Raoul Pflimlin (1920 - 2012) *Saint-Cyr, école supérieure des Travaux publics.* *2e BB au sein du RMT, libération de Baccarat et reconquête de Strasbourg.* *Cité à l'ordre du corps d'Armée.* *Président de l'Union des Officiers de Réserve de la région de Mulhouse en 1978.* *Commandeur de l'ordre national du Mérite.*	Capitaine Degois
2015		Colonel Charles-Pierre Guillebeau (1902 - 2004) *Membre fondateur puis directeur du CELSA.* *Fondateur et directeur de l'ONISEP. IHEDN, membre du conseil économique et social. Docteur en sociologie, docteur es lettres. Professeur aux Arts et Métiers, professeur à la Sorbonne.* *Nombreux ouvrages sur la formation littéraire.* *Commandeur de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite ; commandeur des Palmes académiques.*	Capitaine Chollet-Gabard

Année	Insigne	Parrain de promotion	Président de la promotion
2016		Lieutenant-colonel Émile Driant (1885 - 1916) *Saint-cyrien, officier d'ordonnance du général Boulanger, député, initiateur de la médaille de la Valeur militaire et de la Croix de guerre.* *Chef de corps des 56e et 59e bataillons de chasseurs ; MPLF le février 1916 au bois des Caures.* *Officier de la Légion d'honneur.* *Auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation et d'anticipation.*	Capitaine Larbodie
2017		Chef d'escadron Louis Crosnier Leconte (1904 - 1999) *Polytechnicien, écoles des Mines. EM de la 1ère RM, capitaine d'industrie, dans les mines, la banque et l'industrie métallurgique.* *Commandeur dans l'ordre national du Mérite.*	Capitaine Girardin
2018		Lieutenant Henri Tourtel (1882 - 1918) *Officier d'état-major d'août 1914 à août 1918 sans interruption.* *Cité à l'ordre de l'Armée. MPLF le 24 août 1918.* *Chevalier de la Légion d'honneur.*	Commandant Laumond
2019		Colonel Fred Moore (1920 - 2007) *Compagnon de la Libération de la première heure, Dakar, Égypte, Lybie, Libération de Paris dont l'École militaire, campagne d'Alsace, termine la guerre au nid d'aigle d'Hitler.* *Député, industriel.* *CdC du 57e RI.* *Chancelier de l'ordre de la Libération.*	Commissaire principal Maëder
2020		STONNE 1940 *Combats héroïques bloquant l'avance allemande du 17 au 21 mai 1940.* *Succès tactique des 3e division d'infanterie motorisée et 3e division cuirassée.*	Capitaine de Mijolla

Année	Insigne	Parrain de promotion	Président de la promotion
2021		Colonel Guy de Valence de Minardière (1920 - 2014) *Officier de liaison et d'état-major au sein de la 2e DB, campagne de Normandie et d'Allemagne.* *Aide de Camp du Général Leclerc de 1945 à 1947.* *Commandeur de la légion d'honneur, titulaire de la médaille militaire et de la Croix de guerre 1939 avec palme.*	Capitaine Diop
2022		Colonel Paul Schmidt (1917 - 1983) *Compagnon de la Libération de la première heure. Bataille de Narvik au sein de la 27e demi-brigade de chasseurs alpins, BCRA à Londres, actions clandestines en France dans la Résistance comme chef national du bureau des opérations aériennes.* *Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 39/45 (quatre citations), Médaille de la Résistance avec rosette.*	Lieutenant Dadou

▼ 6 juin 1940 - Départ d'Harstad à 23 h.
© Photographe inconnu/Musée des Troupes de montagne.

20220620_NP_ESORSEM_brochure-135-paul-schmidt.indd 24 20/06/2022 10:06

Le CDEC

Le CDEC a été créé le 1er juillet 2016. Implanté sur le site de l'École militaire, il est un organisme déconcentré de l'état-major de l'armée de Terre, placé sous l'autorité du major général de l'armée de Terre.
Référent de la doctrine d'emploi de l'armée de Terre, garant de l'enseignement militaire supérieur Terre et vecteur de rayonnement, sa finalité générale est l'animation de la pensée militaire au profit de l'efficacité opérationnelle des forces terrestres.
Le CDEC est commandé par un général directeur, conseiller doctrine du CEMAT, directeur de l'enseignement militaire supérieur Terre et garant du rayonnement de l'armée de Terre.

Les 3 missions du CDEC

1 **Anticiper l'emploi, garantir un cadre doctrinal** adapté aux engagements actuels et futurs des forces terrestres

- élaborer et assurer la cohérence générale de la doctrine d'emploi des forces terrestres en réseau avec la communauté doctrinale, notamment les DEP des commandements et piliers de l'armée de Terre ;
- garantir l'interopérabilité doctrinale de l'armée de Terre avec celle de nos alliés ;
- coordonner la fonction Retour d'Expérience (RETEX) de l'armée de Terre ;
- assurer l'expertise de la fonction opérationnelle commandement ;
- piloter et conduire des études prospectives et des travaux de recherche au profit de la doctrine et de l'anticipation tactique ;
- exercer une fonction de veille et d'anticipation et inscrire son action de façon transverse à l'ensemble des commandements.

2 **Assurer la formation** des décideurs de l'armée de Terre de demain

- dispenser l'enseignement militaire supérieur Terre afin de préparer les futurs chefs militaires d'active et de réserve à l'exercice de hautes responsabilités de commandement, ou de postes de direction exigeant un niveau élevé de qualifications scientifiques ou techniques ;
- enseigner les fondamentaux du travail en état-major dans le cadre des formations d'état-major des jeunes capitaines avant leur Temps de Commandement d'une Unité Élementaire (TCUE) avec la Qualification Interarmes de 1er niveau (QIA1). De même, post-TCUE, la Qualification Interarmes de 2e niveau (QIA2) et le Diplôme d'État-Major (DEM), ainsi que la formation aux techniques d'état-major des sous-officiers et du diplôme d'aptitude aux emplois d'officier supérieur (EEM) ;
- former les officiers d'active, accédant à l'enseignement militaire supérieur du 2e degré (EMS2), à l'exercice d'importantes responsabilités de commandement interarmes en opérations ou dans le domaine organique (EdG-T) ;
- former les sous-officiers et les officiers de réserve à l'emploi en état-major jusqu'au niveau EMS2 réserve (ESORSEM) ;
- préparer puis mettre en scolarité des officiers accédant à l'enseignement militaire supérieur du 1er degré (EMS1) ou à l'EMS2 dans les voies scientifiques et techniques (EMSST).

3 **Rayonner et valoriser** la pensée militaire

- élaborer, mettre en œuvre ou appuyer le montage d'outils de rayonnement destinés à un public de décideurs et d'influenceurs ;
- produire et diffuser des éléments d'éclairage et de compréhension vers les relais internes armée de Terre ;
- mettre en forme, traduire, publier et diffuser les publications et ouvrages du CDEC.

▲ Londres Rassemblement de 3 000 Français libres au *Royal Albert Hall*. Le général de Gaulle, à la tribune, prononce un discours à l'occasion du second anniversaire de l'appel du 18 juin et de la naissance de la France libre. ©Photographe inconnu/ECPAD/Défense

▼ 1940 - 1943 - Londres Quartier général de la France libre au 4 Carlton Gardens à Londres. ©Photographe inconnu/ECPAD/Défense.

L'ESORSEM tient à remercier chaleureusement l'Ordre de la Libération pour son aide dans la recherche iconographique sur Monsieur Paul Schmidt (*https://www.ordredelaliberation.fr*), ainsi que le Service Historique de la Défense (*servicehistorique.sga.defense.gouv.fr*) et le Musée de Troupes de montagne (*museedestroupesdemontagne.fr*).

Texte : CDEC/ESORSEM/Colonel Maron, Monsieur Dominique Schmidt.

Création/réalisation : CDEC/DAD/Pub-Com/N. Thoraval-Méheut.

Réalisation de l'insigne : CDEC/DAD/Pub-Com/S. Rivière.

20220620_NP_ESORSEM_brochure-135-paul-schmidt.indd 27 20/06/2022 10:06

ESORSEM

1, place Joffre - Case 53
75700 Paris SP 07

CENTRE DE DOCTRINE
et d'ENSEIGNEMENT DU COMMANDEMENT

20220620_NP_ESORSEM_brochure-135-paul-schmidt.indd 28 20/06/2022 10:06